



N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères
FILIERE : Langue Française
SPECIALITE : Sciences de langage

Titre

**Contact des langues français-kabyles chez les étudiants de
département de français de l'université Mouloud
Mammeri de Tizi-Ouzou, cas des 1^{ère} années de licence**

Présenté par :
Mlle: AOUAROUN Thinhinane
Mlle: ACHABOU Amel

dirigé par:
M.le professeur MOUALEK Kaci

Jury de soutenance :

M.MAHMOUDI Hakim, MCA, Ummto, Président
M.MOUALEK Kaci, MCA, Ummto, Rapporteur.
M.CHEBOUTI Karim, MCB, Ummto, Examineur.

Promotion : 2019 / 2020

Remerciement

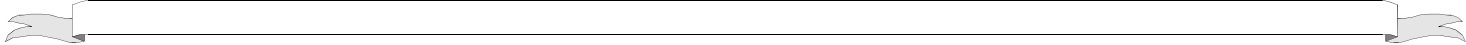
A l'issue de ce mémoire nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont soutenues pour la réalisation de ce travail principalement :

*Nous remercions monsieur le professeur **Moualek Kaci** en tant que directeur de recherche pour avoir accepté de diriger ce modeste travail, sans jamais douter de son aboutissement.*

Nous remercions les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

*Nous remercions nos deux familles « **Aouaroun** et **Achabou** » qui ont toujours été à nos côtés.*

Nous remercions également nos amies et collègues pour leur soutien moral.



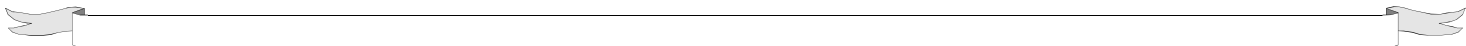
Dédicace

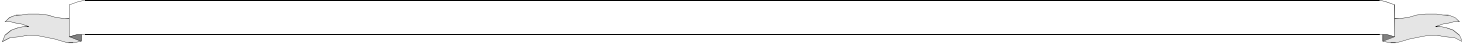
A

Ma famille

Amis et collègues

Thinhinane





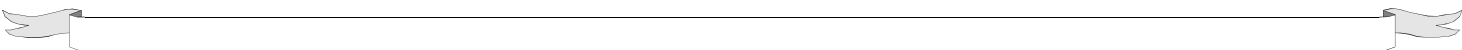
Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à ma famille et
Hamid, mes amis, mes collègues.*

Pour ma petite MINA.

*A tous ceux qui m'ont encouragée même avec
un petit mot.*

Amel



Sommaire

Sommaire

Introduction :

Chapitre I : considerations théoriques et méthodologiques :

Introduction :

1. Situation sociolinguistique de l'Algérie.....
2. Définitions des concepts

Conclusion

Chapitre II : considérations pratiques et analyse du corpus :

Introduction :.....

1. Présentation de l'enquête
2. Analyse des données

Conclusion :

Conclusion générale :

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation de sujet

La richesse de la situation linguistique en Algérie relève de , facteurs socio-historiques, géographiques, politiques et culturels qui ont contribué à l'émergence de plusieurs langues, parlers, dialectes en contact ce qui a mis l'environnement sociolinguistique algérien dans une situation complexe où on trouve trois sphères linguistiques en compétition : la sphère arabophone, kabylophone et francophone.

Par ailleurs, la sociolinguistique est une discipline élaborée dans les années 1960 par un groupe de chercheurs : Fichman, Labov, Hymes ...

(La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société)¹

D'après Fichman (1971), leur approche peut se résumer comme suit : étudier Qui parle ? Quoi ? Comment ? Où ? et à Qui ? en d'autres termes, c'est l'usage de différentes fonctions de la société, ainsi elle est une discipline qui s'intéresse à plusieurs phénomènes coexistant dans la communauté linguistique dont le contact des langues.

(Puisque les langues sont en contact ; les normes et les codes ne sont pas stables, ils évoluent parfois rapidement dans une même communauté toute en variant dans le temps et dans l'espace et d'un individu à l'autre)².

Le phénomène de contact des langues est devenu un sujet très récurrent en sociolinguistique, certes il constitue quasiment une matière de recherche recommandée par plusieurs sociolinguistes comme Williams .F.Mackey ; Hamers ... qui ont accordé une grande importance aux phénomènes de bilinguisme d'une part, et d'autre part certains sociolinguistes tels que Louis Jean Calvet et Boyer qui ont opté pour d'autres pistes afin d'étudier le contact des langues donc ils se sont intéressés aux problèmes de la diglossie engendrées par la coexistence de deux langues au sein d'une même communauté.

¹ BOYER.H,(1996), *Elément de sociolinguistique*: langue, communication et société, Dunod (2ème édition).

²MACKEY .W.F, (1970) *Bilinguisme et contact de langues*, Paris ; Ed SLINCKSEICK, p. 433

Introduction générale

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, en visant le thème « *le contact des langues français-kabyle chez les étudiants de département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou : cas des premières années de licence* ».

En effet, en choisissant de travailler dans le domaine de la sociolinguistique, nous nous sommes intéressées à un phénomène inexploré c'est celui de l'analyse portée sur le contact des langues français-kabyle chez les étudiants de 1^{ère} année de licence dans le but d'étudier l'influence et l'usage de ces deux langues par les étudiants, l'une est présente comme langue maternelle et l'autre comme langue étrangère, et nous essayerons de mettre en relief les causes et les conditions de ce phénomène qui a pour conséquence de faire de la communauté kabylophone une communauté bilingue voire plurilingue.

2. Problématique et hypothèses

Vu l'impact qui existe entre ces deux langues kabyle - français dans le département de français, chaque étudiant dispose d'un répertoire linguistique vis-à-vis de ces deux langues ce qui contribue à la diversité des parlers.

A partir de là nous pouvons formuler la problématique de notre sujet de recherche qui est composée de trois questions qui résument nos interrogations sur le thème et sur lesquelles nous allons répondre.

- L'influence de la langue kabyle sur la langue étrangère chez les étudiants de département de français est-elle une affaire favorable ou défavorable ? Pourquoi ?
- Comment pouvons-nous justifier le recours des étudiants à l'usage de la langue maternelle dans leurs conversations au sein du département de français ?
- L'emploi de la langue maternelle vis-à-vis de la langue étrangère concerne-t-il le lexique, les expressions ou toute la conversation ?

Pour bien cerner notre sujet nous allons proposer des hypothèses :

- Insuffisance de bagage linguistique des étudiants de départements de français dans la deuxième langue qui est la langue française.

Introduction générale

➤ La langue kabyle est leur première langue maternelle, et ils y recourent facilement et souvent.

3. Motivation et choix du sujet

La principale motivation qui nous a poussée à choisir ce thème est que le phénomène de contact des langues est omniprésent dans toutes les conversations des étudiants de département de français et nous voulons l'appréhender, et le comprendre.

En effet tout travail de recherche vise à cerner certains objectifs et aussi à lever une ambiguïté à propos d'un sujet donné. Ce travail de recherche aura pour objectif, l'étude d'un modèle de pratique langagière que dégagent les étudiants de département de français de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou dans leurs conversations en alternant entre deux codes linguistiques ,deux langues, l'une est leur langue maternelle l'autre présente comme langue étrangère.

4. Méthodologie de recherche et corpus

Pour parvenir aux objectifs de notre recherche, nous allons opter pour une analyse quantitative en élaborant un questionnaire, et cela pour différentes raisons. D'abord est un outil d'observation qui permet de qualifier et de comparer les informations. En plus, il permet de consulter un grand nombre de locuteurs pour avoir beaucoup de réponses aux questions posées, selon A.BOUKOUS (*Il occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façons systématique et se prêtant à une analyse quantitative*)³ notre corpus de notre recherche est constitué des étudiants de département de français (première année LMD) ,afin de dégager leurs pratiques langagières et leurs représentations envers les langue kabyle et français.

Par ailleurs, Le questionnaire donne à l'enquêté l'opportunité de répondre librement aux différentes questions posées par l'enquêteur.

³BOUKOUS.A, le questionnaire, in. CALVET .L.J et DUMENT .P, (1999), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, p .15

5. Plan de travail

Chaque travail de recherche suit une organisation cohérente. Notre travail est subdivisé en deux parties, une partie théorique et une partie pratique ou analytique.

Dans le premier chapitre nous allons essayer de faire un petit aperçu sur le statut des langues kabyle, arabe, français en Algérie en relation avec l'histoire du pays également nous tenterons de définir les concepts qui sont en relation avec notre sujet de recherche : contact de langue, bilinguisme, plurilinguisme

Dans le second chapitre, nous allons aborder la méthodologie de recherche et la présentation du corpus, en menant une enquête sociolinguistique auprès des étudiants de département de français, tout en cherchant des réponses à notre questionnaire et tentons d'analyser les résultats recueillis par la suite.

Et nous allons finir notre travail par une conclusion générale.

Chapitre I : considérations

*Théoriques et
méthodologiques*

Introduction

La situation linguistique en Algérie est très complexe, elle se caractérise par la coprésence de plusieurs langues, selon M. Abdelhamid .S(*le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être elle est envisagée comme un phénomène de plurilinguisme ¹⁾*)

Dans ce travail nous essayerons d'avoir un petit aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie en relation avec l'histoire du pays, et nous tenterons d'étudier le statut de chacune de ces langues : l'arabe classique, l'arabe dialectale, le kabyle et le français en Algérie

1. Le statut des langues en Algérie et leurs relations avec l'histoire du pays

Comme la plupart des pays du Maghreb, l'Algérie a connu plusieurs et différentes invasions dont nous pouvons citer : carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et enfin française, ce qui a contribué à la diversité des parlers linguistique dans ce pays.

Parallèlement, le marché linguistique algérien renvoie à la coexistence de plus de trois langues, qui marquent et influencent le territoire du pays, d'une part l'arabe classique et le français et d'autre part, les deux langues maternelles : le berbère et l'arabe dialectale et leurs variétés, ce qui fait de l'Algérie un pays plurilingue voir multilingue marqué par trois sphères langagiers : la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères.

1.1 L'arabe standard et son statut

L'arabe standard a eu un grand essor dans l'histoire, il est une langue dite chamito-sémitique qui signifie une langue afro-asiatique née dans le Moyen-Orient, cette langue était limitée uniquement dans cette zone géographique mais avec l'avènement de l'islam et le coran écrit en arabe il a eu une expansion assez large pour parvenir jusqu'au grand Maghreb.

¹ ABDELHAMID.S(2002) *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français*, langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna, thèse de doctorat, p35

Partie théorique et méthodologique

Avant la colonisation française (1830-1962) la langue arabe était la langue parlée par le peuple Algérien, elle est langue officielle du pays ; elle était omniprésente dans tous les domaines.

Durant la période coloniale, la langue arabe a perdu son statut de langue officielle car elle a connu une régression, la France coloniale exige et impose la langue française, au détriment de la langue arabe. Cependant, la langue arabe était interdite sur tout le territoire algérien dans le but d'effacer l'identité algérienne car la langue était l'un des symboles de la culture et de l'identité d'une nation.

Après l'indépendance en 1962, la langue arabe a repris sa place comme langue officielle du pays selon la constitution dans l'article n°03 qui déclare « l'arabe est la langue officielle et nationale » ce statut a permis à la langue arabe d'avoir un privilège au sein de la communauté algérienne. La langue arabe est le vecteur de la religion musulmane et aussi elle est la langue qui solidifie les liens entre le peuple d'une part, et elle unifie les différents pays arabophones .

En somme, l'arabe classique est la langue officielle, enseigné dans les instituts et dans l'administration algérienne mais il n'est en fait pratiqué par aucune communauté linguistique dans aucune conversation quotidienne, il est une langue écrite et non une langue parlée selon Grandguillaume, *(elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait bien sur la langue maternelle)*²

1.2 L'arabe populaire

L'arabe dialectal appelé aussi arabe populaire est la langue parlée par majorité de la population algérienne car il constitue leur langue maternelle. L'arabe dialectal est connu par sa variété et sa diversité linguistique mais aussi il n'est pas défini comme un système linguistique homogène, à cause de la variation de son lexique.

L'arabe populaire est utilisé dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades... aussi employé dans des situations de communication informelle, intime, en famille, entre amis .

²GRANDGUILLAUME, (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, et Larousse, paris, p.11

Partie théorique et méthodologique

Il n'a aucun statut officiellement reconnu et aussi exclu de toutes les institutions gouvernementales (école, administration). Dans ce cas cette langue n'est ni codifiée, ni standardisée donc c'est une langue orale qui est utilisée dans les productions artistiques et littéraires surtout la chanson, la poésie et le théâtre.

En somme, l'arabe dialectal est une langue vernaculaire qui ne possède aucun statut officiel au même formel, il n'est pas enseigné ou utilisé dans les institutions algériennes mais son usage se limite à les discussions et les utilisations informelles et quotidiennes.

1.3 Le berbère

En Algérie ; le berbère remonte aux romains (barbaros) qui désignaient par ce terme la population de l'Afrique du Nord, c'est la langue maternelle de la majorité du peuple algérien.

Ce terme a subi des changements phoniques avec le temps pour aboutir au mot berbère qui signifie IMAZIGHEN ou AMAZIGH qui veut dire « homme libre » après son acception péjorative.

Le berbère est une langue vivante en Algérie où il y a plusieurs variétés qui sont : chaoui, m'zab, tergui, chelhi etc. Le plus important à nos yeux est d'intégrer ces parlers dans le paysage sociolinguistique algérien au même titre que les dialectes arabes auxquels ils sont apparentés puisqu'ils appartiennent à la même famille chamito-sémitique.

Face à l'islamisation et à l'arabisation du pays, ces parlers berbères ont reculé et ils se sont réfugiés dans des reliefs à l'accès difficile et souvent séparés par des grandes distances.

La langue berbère est une langue maternelle de plus de 50% des locuteurs algériens, elle est principalement utilisée en Kabylie et parmi les principales zones berbérophones en Algérie : les Aurès, la Djurdjura (kabyle), Gouraya, le Hoggar et le M'zab.

Dans les Aurès, le M'zab et la Kabylie rassemblent le quasi majorité de la population berbérophone.

Cependant, la langue berbère n'a pas de statut officiel en Algérie ,car elle était négligée et victime d'une domination et d'une marginalisation raison qui a poussé les berbérophones à protester et réclamer pour la langue Tamazight un statut officiel et national digne d'une langue appartenant à une culture qui a toujours fait partie de l'Etat algérien.

Partie théorique et méthodologique

En 2002, le berbère est imposé comme langue nationale de l'Etat algérien, cette langue est valorisée par son enseignement dans les écoles et aussi dans les universités, de plus nous la retrouvons dans les médias écrits et audiovisuels.

En 2016, l'Algérie accorde le statut de langue nationale et officielle à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 07 février 2016.

1.4 Le français

Le passé colonial de l'Algérie l'a qualifié d'être le deuxième pays francophone après la France

Pendant un siècle et 32ans, le colonisateur français a voulu appliquer une politique nommée « l'Algérie française » en imposant et implantant les traditions, la culture ainsi que la langue française en Algérie, comme le confirme Taleb Ibrahimi.kh (*le français, langue imposée par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie*³). De cette façon, le français, s'est imposé en Algérie.

Avant la période coloniale, l'arabe était la langue du pays mais en 1830-1962 le français était introduit tant que langue officielle par les autorités françaises, elle est devenue une langue omniprésente dans tous les secteurs: politique économique éducatif et même dans les communications entre individus.

En 1830-1922 la langue française est devenue indispensable, elle était enseignée aux Algériens tant que langue maternelle avec les mêmes programmes que ceux de la France.

Après l'indépendance en 1962, les autorités algériennes ont redonné place à la langue arabe comme unique langue officielle du pays et la langue française comme deuxième langue dite étrangère.

En somme, la langue française était une ouverture sur le monde, elle a bénéficié d'une place à la fois symbolique et linguistique, elle jouit d'une place non dérisoire dans la vie de l'Algérien.

³TALEB I.K (1997), *les algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, Edition El Hikma, p.35

2. Définition des concepts

Afin de poursuivre notre travail d'une manière approfondie, nous allons définir quelques concepts dont le contact des langues, le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt linguistique, les interférences, le calque, l'insécurité linguistique.

2.1 Le contact des langue

Dans le monde entier on trouve plusieurs langues parmi, elles il y a celles qui sont parlées et écrites, celles qui sont juste parlées, et celles qui sont mortes ; donc l'individu se trouve dans des situations de communication dans lesquelles il est amené à utiliser deux voire même trois langues dans une même situation de communication et avec un même locuteur , ce phénomène, très étudié et très fréquent est appelé par les linguistes contact des langues.

Le contact des langues occupe une place en science du langage à partir des années 1960, Il est le principal objet d'étude de la sociolinguistique. Le contact des langues est l'une des principales causes du changement linguistique qui affecte les langues, l'individu ou un groupe social, qui se trouve dans une communauté où il existe deux ou plusieurs langues, c'est pourquoi toute langue subit des modifications dans une communauté linguistique donnée, quand on vit dans une communauté bilingue on ne peut pas s'empêcher de parler comme cette communauté car à force d'être en contact avec leur langage, on côtoie le contact de langue.

Le phénomène de contact des langues ou contact linguistique se produit lorsque des locuteurs de deux ou de plusieurs langues, variétés de langues, interagissent et s'influencent mutuellement. D'après Hamers, (*toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue donc un individu bilingue*⁴). Et le contact linguistique donne naissance à plusieurs phénomènes dont le bilinguisme et le plurilinguisme, l'alternance codique, la diglossie...etc.

⁴HAMERS.J.F. F, (1997), in Moreau (Ed), sociolinguistique, *concepts de base*, liège, Margada p.95.

2.2 Le bilinguisme

Le concept de bilinguisme est l'une des principales conséquences de contact des langues

La définition de bilinguisme se diffère d'un sociolinguiste à un autre :

André Martinet dit([...] *bilinguisme dans le cas où un individu manierait deux langues avec une égale perfection, qui n'aurait rien en commun avec celle que l'individu parle, parfois avec une grande facilité, une ou plusieurs langues autres que la première apprise, la langue dite maternelle*)⁵et dans une autre perceptivité il souligne que : (*l'idée de bilinguisme implique deux langues de statut identique est si répondeu et si bien ancrée*⁶[...]).

Mackey (*si la langue appartient en propre au groupe, le bilinguisme appartient en propre à l'individu. Pour qu'un individu utilise deux langues cela suppose l'existence de deux communautés linguistiques différentes, mais cela n'implique pas l'existence d'une communauté bilingue* ⁷).

Calvet (*d'une manière générale le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant de plurilinguisme* ⁸)

En effet, le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langues, il est dénoté par l'usage simultané de deux codes ou plusieurs par un même locuteur .Il est distingué par l'apparition de nombreuses traces manifestant l'activation plus au moins simultanée de deux systèmes linguistiques. Ces traces, sont le résultat d'un mélange de langues, elles sont appelées des marques transcodiques ; ces dernières comprennent trois phénomènes distincts : l'alternance codique, l'interférence et le calque.

⁵MARTINET.A, (2015) *éléments de linguistique générale*, langue '' maternelle ''bilingue et unilingue, Ed Mehdi., p.172.

⁶*Ibid.* p.155.

⁷MACKEY.W.F, (1976) *Bilinguisme et contact des langues*, Paris Ed SKINSIECK, p 372.

⁸CALVET.J.L, (1993) *La sociolinguistique*, Ed PUF, p. 23.

2.2.1 Typologie du bilinguisme

2.2.1.a Bilinguisme individuel et bilinguisme social

Le bilinguisme social repose sur la force linguistique qui existe dans la communauté ou à l'intérieur d'un groupe ethnique autrement dit, c'est l'utilisation de deux langues dans une même société (communauté) tandis que le bilinguisme individuel renvoie à l'usage alternatif de deux langues ou dialectes, idiomes par la même personne selon les besoins de son expression pour Mackey le bilinguisme individuel est décrit par quatre caractéristiques :

Le degré : renvoie à l'ensemble des connaissances que l'individu possède des deux langues qu'il emploie.

La fonction : renvoie au but visé par l'emploi de ces deux langues.

L'alternance : c'est les conditions qui permettent le passage d'une langue (a) à une langue (b).

L'interférence : est un phénomène qui peut concerner un trait phonique lexical ou morphologique, l'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente.

2.2.1.b Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant

On entend par bilinguisme équilibré, une compétence dans les deux langues ; autrement dit l'apprentissage des deux langues se fait au même temps et d'une façon équilibrée contrairement au bilinguisme dominant, la compétence dans l'une des langues est supérieure à l'autre.

2.2.1.c Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné

Le bilinguisme composé renvoie à l'apprentissage de deux langues dans un même contexte, selon Hamers (*le bilinguisme composé est celui qui possède deux étiquettes linguistique pour une seule représentation cognitive*⁹)

Le bilinguisme coordonné est l'acquisition des deux langues dans différents contextes, Hamers (*le bilingue coordonné des équivalents de traduction correspondent à des unités cognitives légèrement différentes*¹⁰).

⁹ HAMERS.J.F,BLANC.M (1983),*Bilingualité et bilinguisme*, Pierre Mardaga, Liège.

¹⁰ *Ibid.*

2.2.1.d Le bilinguisme précoce

Ce type de bilinguisme concerne les bilingues qui n'ont pas atteint l'âge de maturité donc l'apprentissage des deux langues se fait naturellement dès le jeune âge et ce type est reparti en deux catégories :

Le bilinguisme précoce simultané : qui est le développement simultané de deux langues maternelles.

Le bilinguisme précoce consécutif : apprentissage deux langues d'une façon consécutive c'est-à-dire apprendre la langue (a) en premier, 2 ans après l'apprentissage de la langue (b).

2.2.1.e Le bilinguisme additif et bilinguisme sous tractif

Le bilinguisme additif, les deux langues sont valorisantes donc l'enfant est capable de développer une grande flexibilité par rapport à un enfant monolingue.

On parle d'un bilinguisme sous tractif lorsque la langue maternelle est dévalorisante dans le milieu socioculturel de l'enfant donc le développement cognitif de cet enfant risque d'être ralenti.

2.3 Le plurilinguisme

Selon Martinet « *par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait générale de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* ¹¹ »

2.4 La diglossie

La notion de diglossie remonte aux Grecs anciens « diglotos » ,il est un concept sociolinguistique développé par Ferguson(1959) pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue sont employées dans des domaines complémentaires, l'une des variétés étant généralement de statut socialement supérieur à l'autre.

En effet, il est difficile de donner une définition exacte du concept de « diglossie » certes, sa propre définition se diffère d'un sociolinguiste à un autre.

Dès le début de XX^e siècle, le concept de diglossie ne cesse de subir un renforcement et une extension de sens et les définitions différentes d'un sociolinguiste à un autre, depuis

¹¹MARTINET .A, (1987) *Plurilinguisme et interférence*, in *Linguistique guide alphabétique* sous-direction d'A. Martinet, in acquisition du langage en situation de plurilinguisme, sous la direction de Dalila Morsly, Silem, Alger p .29

Partie théorique et méthodologique

Jean Psichari jusqu'à nos jours beaucoup de sociolinguistes tels que Charles Fergusson, F.Fishman et Boyer ont traité le phénomène de diglossie.

L'expression diglossie est apparue pour la première fois dans le champ des études en France sous la plume d'un helléniste Jean Psichari qui la définit « *comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage. Mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »¹².

nous comprenons par cette définition que la diglossie renvoie à la coexistence de deux variétés de langue, l'une est présente comme variété haute elle est officielle et formelle (administration, religion...) Parlée par la plus grande majorité des locuteurs et l'autre est présente comme basse elle est informelle (conversation amicales..) parlée par la minorité.

Autrement dit, la diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un même territoire et ayant pour des motifs historiques et politiques des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant présente comme supérieure et l'autre étant inférieure au sein de la population.

2.5L'alternance codique

L'alternance codique : est un phénomène qui résulte des contacts des langues il est appelé aussi alternance des langues ou *code-switching* dans la langue anglaise .en sociolinguistique l'alternance des codes renvoie à l'emploi de plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, registres de langues) dans une même conversation, discours, interaction et même dans une phrase.

(Use of two or more language variete in the same conversation or interaction (..)the alteration can invlove several minutes of the speech ,varietes can refer to any gentically different languages or two registers of the same language¹³).

L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction (...) l'alternance peut porter sur plusieurs minutes de discours, les variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou deux registres d'une même langue.

¹² BOURDIEU, (2001) cité dans l'ouvrage de H.Boyer *introduction à la sociolinguistique*, Ed Dunod, p.482

¹³SCOTTON.C et URY (1988) *code switching as indescicol of social negotiation code switching anthropological and sociolinguistic percepective* Ed by MONICA HEHER, Berlin, mouton.

Partie théorique et méthodologique

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage(*on appelle alternance codique des langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes (...) on parle à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching*¹⁴)

Le thème alternance codique suppose l'existence de deux ou de plusieurs langues dans une même chaîne ; cette chaîne parlée dépend de plusieurs facteurs et aussi selon la maîtrise des langues par les interlocuteurs et aussi la nature de la situation de l'énonciation. J.J.GUMPERZ la définit comme(*la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents* ¹⁵).

En effet, l'alternance codique implique un locuteur bilingue qui bascule librement entre plusieurs langues au sein d'un même discours.

Dans le parler kabyle, nous employons toujours des mots voir des expressions tirés de la langue française donc là il s'agit d'une alternance codique, ces mots et expressions utilisés en français sont devenus une partie intégrante dans le parler kabyle. On utilise l'alternance codique dans le but de s'associer à la personne à qui on parle et mieux se comprendre.

A partir des recherches de Gumperz et ses inspirations ayant pour objet d'analyser les effets des contacts des langues et ses fonctions pragmatiques et conversationnelles du code-switching, découle une approche de recherche dite situationnelle ou fonctionnelle, et par la suite en s'associant à d'autres travaux, il y a eu naissance d'une nouvelle approche dite conversationnelle.

➤ L'alternance codique situationnelle

Ce type d'alternance diffère selon chaque situation de communication, donc la relation est avec le changement de chaque situation de communication c'est-à-dire le changement de locuteur de l'interlocuteur et aussi du thème abordé.

¹⁴ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, (1999), Paris Edition Larousse –Bordos, p.30

¹⁵ GUMPERZ J.J ;(1989), *Sociolinguistique interactionnelle* .Une approche interprétative, université de la Reunion, L'Harmattan, p57.

Partie théorique et méthodologique

➤ L'alternance codique conversationnelle

Elle est produite inconsciemment et spontanément, d'une manière automatique, ou le locuteur ne la contrôle plus, elle se produit au niveau syntaxique, morphologique et phonologique, généralement elle s'emploie dans les conversations familières ou le locuteur emploie deux langues sans changer d'interlocuteur, de sujet ou d'autres facteurs de la communication.

2.5.1 Les formes de l'alternance codique

2.5.1.a L'alternance codique intra-phrastique

C'est lorsque les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une phrase, dont le locuteur doit avoir une compétence bilingue (la maîtrise des deux langues alternées).

2.5.1.b L'alternance codique inter-phrastique

Elle est une alternance de langues qui se produit entre deux phrases ou de segments longs de phrases ou de discours dans la production d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs, où le locuteur cherche la facilité dans les échanges et donne le choix de passer d'une langue à une autre

2.5.1.c L'alternance codique extra-phrastique

L'alternance codique extra-phrastique est apparue en dehors de la phrase, c'est lorsque les segments alternent, ce sont des expressions idiomatiques, des proverbes...etc.

2.5.2 Conséquences de l'alternance codique

Le contact entre les langues implique certaines pratiques langagières qu'on trouve dans l'emprunt et les interférences et le calque.

Partie théorique et méthodologique

2.5.2.a L'emprunt linguistique

L'emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à la langue sans passer par l'acte de traduction.

(Un mot, un morphème ou expression qu'un locuteur ou une communauté a emprunté à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt des structures (voire calque) .lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence ¹⁶»

L'emprunt est l'un des phénomènes les plus universels et répandus de changement linguistique, il répond à un besoin de la langue à nommer de nouveaux objets, concepts ... l'emprunt est le résultat de l'influence d'un système linguistique sur un autre, et les conditions de cette influence peuvent être politiques, économiques, historiquespar exemple en Algérie on trouve l'influence de la langue française sur le dialecte arabe.

Toutes les langues recourent à des emprunts et à leur tour elles fournissent des emprunts, en effet l'emprunt suppose l'existence de deux langues : une langue source (langue empruntée) une langue cible (langue emprunteuse) qui emprunte l'unité lexicale.

2.5.2.b. Les interférences

L'interférence linguistique ou transfert linguistique ce phénomène se produit lorsque les langues entrent en contact les unes avec les autres.

Selon Hamers .J.F & Blanc .M (*une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue.*)¹⁷

Ce phénomène peut être un trait phonique, lexical, morphologique.

Elle fonctionne de façon indépendante chez un individu bilingue, le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt mais il se distingue dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence est involontaire et n'est pas assurée.

¹⁶MOREAU .M.L(1997),la sociolinguistique concepts de base,Ed,Margada ,p.136

¹⁷HAMERS.J.F et BLANC.M(1989) *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles : Margada.p.123

Partie théorique et méthodologique

Donc l'interférence et l'influence d'une langue sur une autre langue comme l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère ce qu'on appelle transfert négatif de la langue.

Il existe plusieurs types d'interférences dont on cite :

a. Interférence phonétique

On dit que il y'a interférence phonétique lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue par exemple utilisation des sons de la langue kabyle dans des expressions en français.

ex: remplacer la voyelle (i) par (é): "cinima" ou lieu de "cinéma"

(o) par (ou): "l'écoule" ou lieu de l' l'ecole"

b. Interférence syntaxique

Ce type d'interférence consiste en l'organisation de la structure d'une phrase, dans la langue cible (b) selon celle de la langue source (a)

c. Interférence morphologique :

Ce type d'interférences renvoie à l'emploi par le locuteur des mêmes traits grammaticaux de sa langue maternelle puis les adoptés dans la langue étrangère tel que le genre, le nombre, la dérivation...

d. L'interférence lexicale

Dans ce type d'interférence, le bilingue remplace d'une façon inconsciente un mot de la langue parlée par une unité de la deuxième langue, les mots sont introduits tout en gardant leurs caractéristiques morphologiques, traduction mot par mot, l'interférence lexicale peut devenir un emprunt.

2.5.2.c Le calque

C'est un emprunt syntagmatique dans la traduction littérale qui reprend les éléments lexicaux et la construction syntaxique : au niveau lexical mais aussi au niveau phrastique qu'ils ont en langue source.

Partie théorique et méthodologique

Le calque est une construction adaptée d'une langue à une autre qui consiste à intégrer un mot ,une expression étrangère sous une forme traduite.

2.6 L'insécurité linguistique

Louis Jean Calvet définit le couple sécurité et insécurité linguistique comme suite : *« on parle de sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme, à l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »*¹⁸

En effet, le concept de l'insécurité linguistique est apparu pour la première fois dans les travaux de William Labov portant sur la stratification sociale et des variables linguistiques en 1960.

L'insécurité linguistique est définie comme un sentiment de faute chez les locuteurs, mais aussi une absence de confiance en soi lors de la prise de parole, ainsi il est attaché à un rapport ambigu vis-à-vis de la langue, à la représentation de décodages entre ce qui est et ce qui devrait, à la peur que l'échange verbal ne trahisse le manque, ce phénomène est lié à la défaillance

L'insécurité linguistique se traduit aussi bien en situation unilingue qu'en situation plurilingue. Pour Francard *« la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécu par un groupe social donné qui a une perception aiguisée tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale »*¹⁹.

2.6.1 Les types d'insécurité linguistique

Il existe plusieurs types d'insécurité linguistique, Louis Jean Calvet dans ses recherches a repéré trois types dont les suivantes :

¹⁸ CALVET .L.J, (1993) *la sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ? Paris, p.50.

¹⁹FRANCARD, (1997), article « insécurité linguistique », in Moreau *concepts de base*, p, 171,172.

Partie théorique et méthodologique

a. Insécurité formelle

Parler une langue c'est connaître les règles du système linguistique formel, quand un locuteur n'arrive pas à réaliser sa propre pratique selon ses règles formelles dans ce cas on parle d'une insécurité formelle, dans un autre sens il s'agit de moment où le locuteur pense que sa façon de parler enfreint la norme légitime.

b. Insécurité identitaire

Ce type renvoie à la variété linguistique que reflète l'identité des individus au sein d'une communauté, quand un sujet parle une variété qui ne correspond pas à celle de la communauté, dans ce cas il entre dans une situation d'insécurité identitaire. L'identité linguistique est un facteur important dans la construction de l'identité d'une communauté.

c. Insécurité statutaire

Elle apparaît lorsqu'un sujet (locuteur) pense que la variété linguistique qu'il parle est perçue comme une variété à statut inférieur, cependant il est important pour un locuteur que sa langue (variété qu'il parle) soit statutairement acceptée.

Conclusion

Dans ce chapitre, en premier lieu nous avons fait un petit aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie, qui est une communauté linguistique, composée de différentes langues : l'arabe dialectal, l'arabe classique, la langue française et le berbère dans ce cas l'Algérie est un pays plurilingue. Dans un deuxième lieu nous avons essayé de définir les concepts clés qui sont en relation directe avec notre thème de recherche.

Le chapitre qui va suivre sera consacré à l'interprétation et l'analyse des données recueillies durant l'enquête.

Chapitre II : considérations pratiques et analytiques

Chapitre II : considérations pratiques et analyse linguistique

Introduction

Après avoir terminé avec le cadre théorique de notre sujet de recherche nous passons à la deuxième partie qui est consacrée à la pratique et à l'analyse des données, dans cette partie nous allons exploiter une méthodologie de recherche qui est l'enquête sociolinguistique en élaborant un questionnaire destiné à un échantillon de la population.

Dans un premier temps nous allons présenter notre enquête, le terrain de notre enquête ainsi que son public. Dans un second temps, nous passons aux moyens de notre enquête dont nous aborderons le questionnaire puis nous allons voir les difficultés rencontrées lors de l'enquête ; dans un dernier temps nous entamons l'analyse des données recueillies par le moyen du questionnaire.

1. Présentation de l'enquête

1.1.1 L'enquête sociolinguistique

Pour faire un travail de recherche, l'enquêteur exploite plusieurs méthodes pour bien mener sa recherche, notre travail se focalise sur une méthode bien précise qui est l'enquête, qui est une opération qui a pour but l'amélioration des connaissances, ainsi elle représente le procédé le plus correct pour la réalisation d'un travail de recherche.

Pour mener notre enquête, nous avons choisi de suivre l'une des méthodes pour recueillir des informations et des réponses.

L'enquête prend un aspect technique propre aux sciences humaines, elle nécessite des informations écrites comme le questionnaire (les traces documentaires) ou orale (l'entretien, les interviews).

1.1.2 La pré-enquête

Avant de commencer notre enquête, nous l'avons débutée par une pré-enquête pour voir l'accessibilité de notre questionnaire, pour cela nous avons diffusé 12 questions en ligne (groupe Face book de département de français), vue la pandémie de covid19, ces questions sont destinées aux étudiants de 1^{ère} année licence dans le but de faciliter la tâche, nous avons trouvé par la suite des ambiguïtés et manques de connaissance de certains nombres de questions et que nous avons tentées de rectifier par la suite.

1.3 notre enquête

Dans notre travail de recherche, nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail qui s'est déroulée au département de français dans le but de vérifier l'utilisation de ces deux langues le français et le kabyle. Afin de cerner notre travail, notre enquête s'organise autour d'un questionnaire destiné à un échantillon de 50 étudiants, où nous avons essayé de dégager les points de vue de chaque étudiant à l'égard de ces langues malgré leurs différenciations selon l'âge, le sexe, le niveau d'étude et aussi la langue maternelle.

1.4 Le terrain de notre enquête

Notre enquête s'est déroulée à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou plus exactement dans le département de français nous avons choisi ce milieu vu notre connaissance personnelle du lieu d'une part, d'autre part c'est un milieu qui regroupe deux langues à la fois, le kabyle comme langue maternelle et le français comme langue d'étude.

1.5 Public d'enquête

Notre enquête s'est passée dans le département de français, nous avons choisi les étudiants de 1^{ère} année de licence comme public de notre enquête parce qu'il y a les rencontres face à face dans le département particulièrement et à l'université en général. Au début, nous avons distribué 50 exemplaires, mais nous avons récupérés que 45. Donc, notre échantillon est constitué de 45 étudiants qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.

1.6 Outils d'analyse

Notre travail de recherche sur le terrain exige d'adopter différents outils d'investigation, de ce fait nous avons opté pour la méthode collective pour le recueil de données qui est le questionnaire, il nous permet d'entrer en contact direct avec les étudiants et cela nous permet d'échanger les idées.

1.6.1 Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument de recueil de données posé par le chercheur auprès d'une population déterminée, c'est un moyen qui a pour but d'unir et de rassembler des données recueillies d'une façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative. Le questionnaire peut se présenter sous deux formes : une forme structurée et une forme non structurée.

Partie pratique et analytique

A- Le questionnaire structuré : est composé de questions fermées et semi-fermées, pour celles qui sont fermées qui suscitent la réponse par exemple : **oui / non**

Pour les questions semi fermées : les réponses sont suggérées à l'avance par l'enquêteur, donc l'enquêté choisit une réponse parmi la liste proposée par l'enquêteur.

Par exemple : quelle est votre langue maternelle ?

- l'arabe ☐
- Le français ☐
- Le kabyle ☐
- autres ☐

B- Le questionnaire non structuré : il contient seulement des questions ouvertes, où l'individu interrogé a le choix de répondre avec sa propre façon de s'exprimer d'une manière libre, donc selon sa guise.

1.6.2 Analyse quantitative des résultats

Renvoie à l'étude des comportements, opinions réalisées par un questionnaire, auprès d'un échantillon de population étudié et dont les résultats chiffrés sont extrapolés à l'ensemble de la population étudiée.

1.6.3 Notre questionnaire

Notre questionnaire a porté sur le thème contact des langues français-kabyle destiné aux étudiants de L1 de licence au département de français, il comporte 12 questions, les 4 premières ont pour objectif l'identification sociale et préciser la population selon l'âge, le sexe, la résidence, le niveau d'étude. Ce qui concerne le reste des questions est consacré aux étudiants pour dégager les pratiques langagières au département de français.

Description de notre questionnaire :

- 1- La variable âge : l'âge des étudiants interrogés varie entre 18 et 27ans.
- 2- La variable sexe : les étudiants interrogés comptent 26 étudiantes et 19 étudiants, pour avoir plusieurs points de vue entre les deux sexes.
- 3- La variable lieu de résidence : nous avons choisi le milieu universitaire parce qu'il regroupe plusieurs identités régionales (Tizi-Ouzou et hors wilaya).
- 4- La variable profession : afin de varier les résultats on constate que nous avons trouvé des étudiants qui sont au même temps des fonctionnaires où ils pratiquent diverses professions.

1.6.4 les difficultés rencontrées

Chaque travail de recherche a toujours des difficultés, et lors de notre enquête au département nous nous sommes confrontées à quelques difficultés telles que :

- problème de virus sur les flashs disques et micro portable.
- Problème avec le logiciel Microsoft office.
- Manque des étudiants L1 au département vu la pandémie de covid 19.
- Problème de compression de quelques questions malgré notre explication répétée de notre recherche.
- Certains étudiants n'ont pas eu le temps de répondre.

2. L'analyse des données

2.1Présentation des variables sociales :

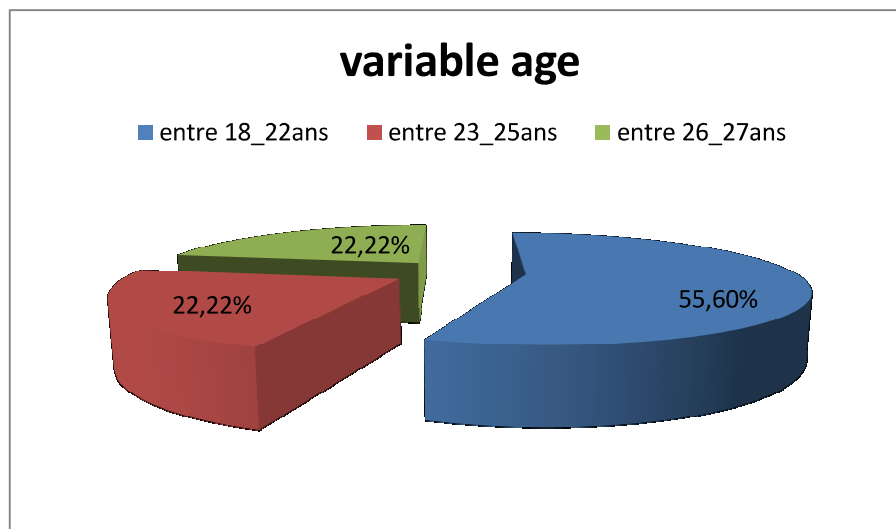
Dans un premier temps nous allons présenter les variables sociales (sexe, âge, lieu de résidence, profession)

a- Variable de l'âge :

Table n°1 :répartition des enquêtés selon la variable de l'âge

Age	entre 18_22ans	entre 23_25ans	entre 26_27ans
nombre	25	10	10
pourcentage	55,60%	22,22%	22,22%
total	45 étudiants		

Graphe n°1 : représentation de la variable de l'âge



Le graphe et le tableau ci-dessus représentent la répartition du public de notre enquête selon l'âge.

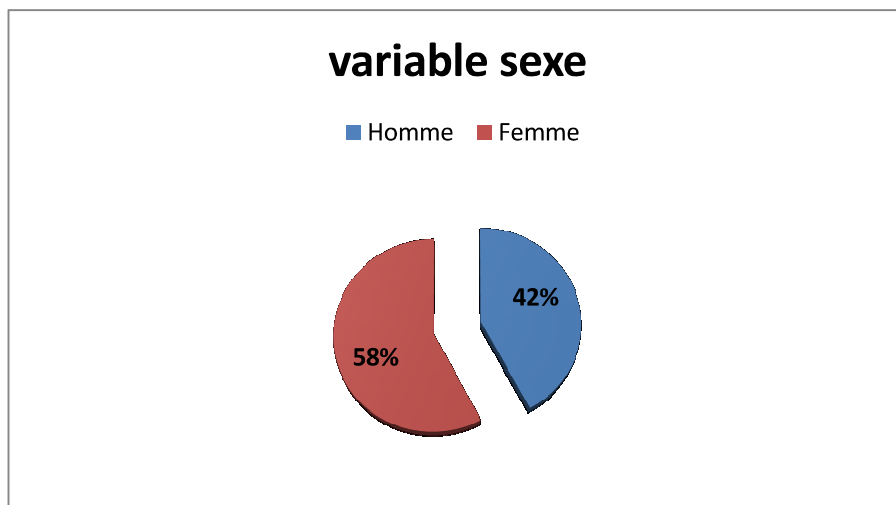
Notre public est constitué de 45 étudiants reparté en trois catégories d'âge une catégorie de 18_22ans une catégorie de 23_25ans et une catégorie de 26_27ans.

b- Variable sexe

Tableau n°2 : répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Homme	19	42,22%
Femme	26	57,78%
total	45	100%

Graphe n°2 : représentation de la variable de sexe



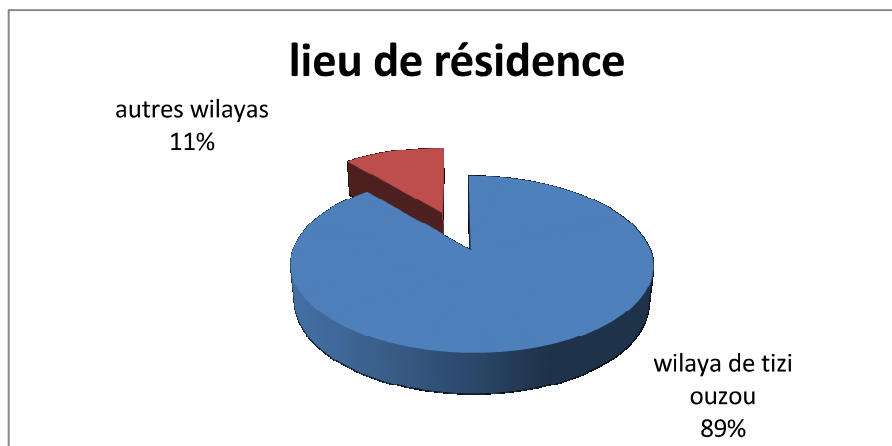
Le tableau et le graphe ci-dessus représentent l'identification de nos enquêtés selon le sexe .nous constatons que 58% de la totalité des enquêtés renvoie au sexe féminin ce qui implique 26 femmes ; en revanche un pourcentage de 42% renvoie au sexe masculin ce qui est égal à 19 homme.

c- Variable de lieu de résidence

Tableau n° 3 : répartition de nos enquêtés selon leur lieu de résidence

lieu de résidence	Nombre	pourcentage
wilaya de Tizi -Ouzou	40	88,89%
autres wilayas	5	11,11%
total	45	100%

Graphe n° 3 : représentation de la variable de résidence



Le tableau et le graphe ci-dessus représentent la répartition de nos enquêtés selon le lieu de résidence, notre enquête s'est déroulée dans la wilaya de Tizi Ouzou qui est une région principalement kabylophone.

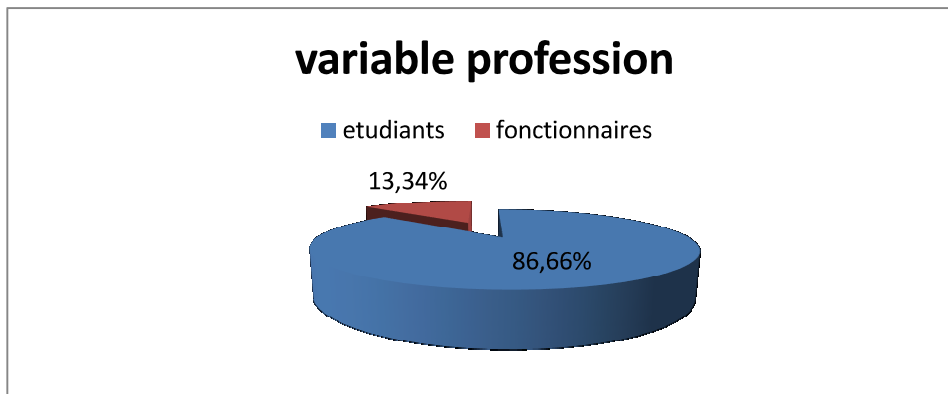
La wilaya de Tizi ousou regroupe plusieurs communes ; cependant les réponses dans notre questionnaire touchent un pourcentage de 89% des étudiants de différentes régions de Tizi Ouzou telle que Ouadhia, Azazga, Beni-Douala, Ain El Hamam ... en effet, nous remarquons aussi la présence de 11% des étudiants qui ne sont pas de la wilaya de Tizi Ouzou

d- Variation de la profession

Tableau n°4 : répartition des enquêtés selon leur profession (étudiants /fonctionnaires)

Profession	Nombre	Pourcentage
étudiants	39	86,66%
fonctionnaires	6	13,34%
Total	45	100%

Graphe n°4 : représentation de la variable de profession



A partir de ce tableau et de ce graphe nous constatons que le département de français englobe à la fois des étudiants qui sont au même temps fonctionnaires (ils ont d'autres professions)

A cet effet, un pourcentage de 86 ,66% est destiné aux étudiants tandis que 13 ,34% sont des fonctionnaires.

2.2Les variables linguistiques

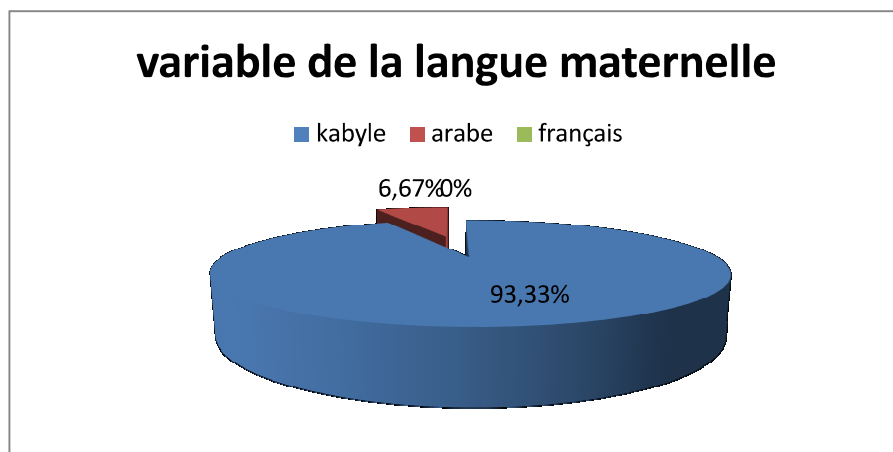
Dans un deuxième temps nous allons essayer de présenter les variables linguistiques de nos enquêtés au sein du département de français.

2.2.1 Langue maternelle

Tableau n°1 : classement des enquêtés selon leurs langues maternelles

langue maternelle	nombre	Pourcentage
kabyle	42	93,33%
arabe	3	6,67%
français	0	0%
Total	45	100%

Graphe n°1 : représentation de la langue maternelle chez les enquêtés



La première question de notre questionnaire consiste à montrer la langue maternelle de chaque étudiant donc pour répondre à cette question nous avons suggéré trois réponses et les résultats sont comme suit (voir le tableau)

D'après les résultats obtenus par le biais de questionnaire nous constatons que la langue kabyle est la langue maternelle de 93, 33% de nos enquêtés, un nombre de 3(6 ,67%) étudiants déclarent avoir l'arabe comme langue maternelle et un pourcentage de 0% pour la langue française vu que c'est une langue étrangère.

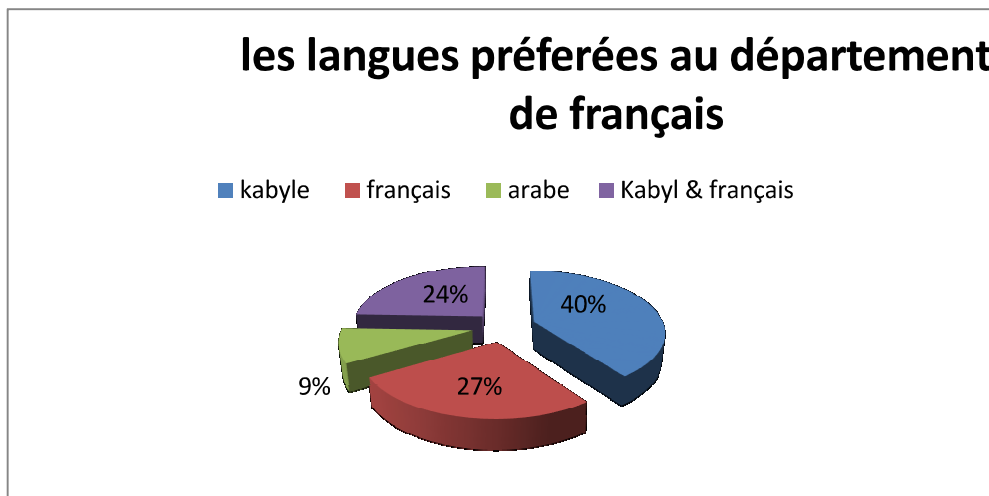
En effet l'emploi de la langue kabyle est trop élevé par rapport aux deux autres langues. D'après ces constats nous remarquons la forte présence de la langue kabyle chez les étudiants de L1.

2.2.2 Langue préférée au département de français

Tableau n°2 : La répartition des langues préférées au département de français

Langues	Nombre	Pourcentage
kabyle	18	40%
français	12	26,67%
arabe	4	8,89%
Kabyle & français	11	24,44%
total	45	100%

Graphique n° 2 : La représentation des langues préférées au département



Chaque communauté linguistique est confrontée à la coprésence de deux ou plusieurs langues ou chaque locuteur dispose d'une préférence pour elles.

Dans le département de français existe une coexistence de différentes langues : le français, le kabyle ; l'arabe ... donc chaque étudiant a une préférence pour une langue plus qu'une autre et cela pour diverses raisons.

La question posée aux sujets de l'enquête est la suivante : ***Quelle est la langue que vous pratiquez au département de français ?***

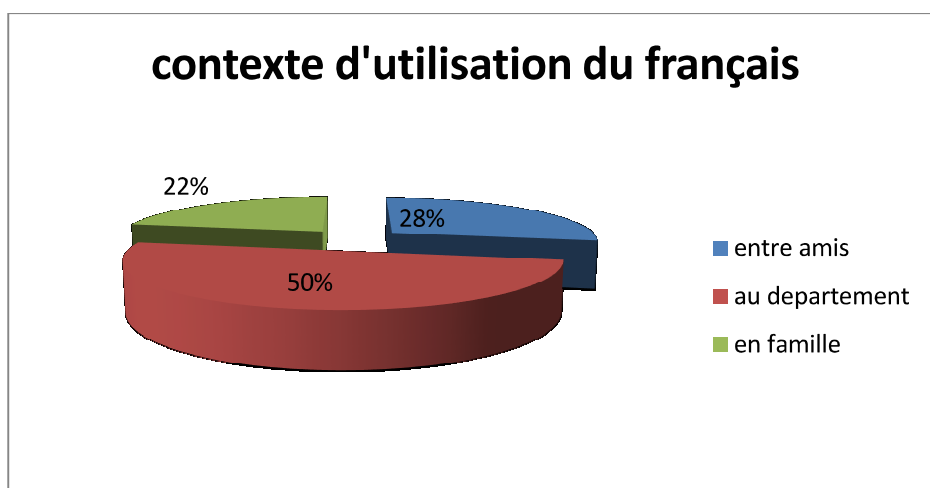
D'après les données obtenues durant l'enquête (voir le tableau et le graphe) nous constatons que le taux d'utilisation de la langue arabe est diminué par rapport aux autres langues, elle est presque absente elle représente un pourcentage de 9% qui est égal à 4 étudiants contrairement à la langue kabyle, son emploi atteint un pourcentage élevé ,40% qui est égal à 18 étudiants puisque c'est la langue maternelle de la plupart des étudiants, par la suite un pourcentage considérable pour l'utilisation du français 27% qui est égal à 12 étudiants puisque c'est leur langue d'étude. Enfin pour ceux qui préfèrent mélanger entre le français et le kabyle, le taux est élevé avec un pourcentage de 24% à partir de ces données nous pouvons déduire que la grande préférence renvoie à la pratique de la langue kabyle mais aussi à celle de français.

2.2.3 Contexte d'utilisation de « français kabyle »

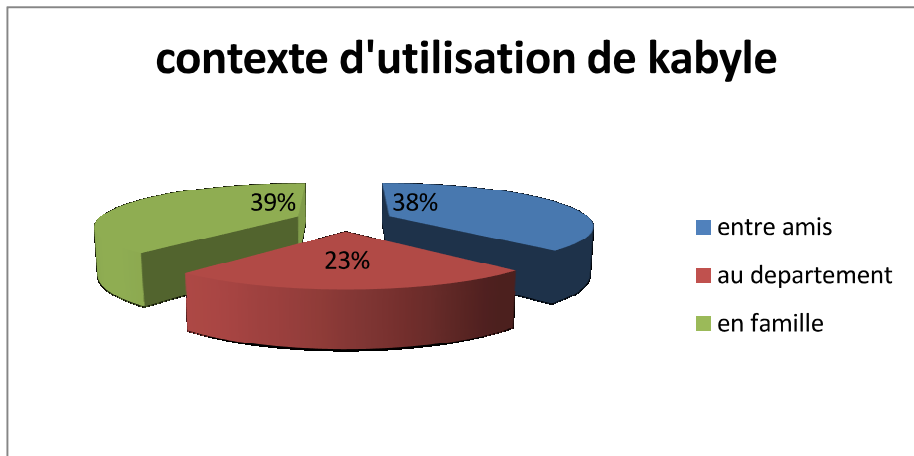
Tableau n°3 : la répartition selon le contexte d'utilisation des deux langues : le français, le kabyle

langue	entre amis	au département	En famille
français	24	43	19
Pourcentage	53,33%	95,55%	42,22%
total	45 étudiants		

Graph n°3 : la représentation selon le contexte d'utilisation des deux langues : le français et le kabyle



langue	entre amis	au département	en famille
kabyle	41	25	42
Pourcentage	91,11%	55,55%	93,33%
TOTAL	45 étudiants		



Le département de français renvoie à la coprésence de plusieurs langues en contact dont nous citons principalement la langue kabyle et la langue française. Delà, chaque étudiant préfère parler une langue, ce choix de langue renvoie principalement au contexte de son emploi.

Dans notre questionnaire nous avons choisi trois contextes pour l'utilisation de ces deux langues : français, kabyle(le contexte familial, amical et au sein du département).

a- Contexte d'utilisation du français :

Chez les étudiants de première année de licence, l'emploi de la langue française entre les amis représente un pourcentage de 53, 33% (41/45 étudiants) et cela dépend du thème de discussion, par exemple il y a ceux qui ont affirmé qu'ils utilisent le français entre amis sur Face Book.

L'emploi de la langue française dans le milieu familial représente un pourcentage de 42,22%(19/45) nous remarquons que cette pratique est peu utilisée puisque dans certaines familles kabylophones nous trouvons que les membres ne maîtrisent pas tous le français, il y a uniquement ceux qui ont leurs parents instruits qui parlent français dans la famille.

Un pourcentage de 91,11%(43/45) des étudiants qui optent pour la pratique du français dans le département de français vu que c'est leur langue d'étude.

b- Le contexte d'utilisation de la langue kabyle

Chez les étudiants de première année de licence on remarque la forte utilisation de la langue kabyle entre les amis, un pourcentage de 91,11% (41/45) est destiné à cette pratique

En effet, le taux d'utilisation de la langue kabyle dans le milieu familial est très élevé, d'après les données il représente un pourcentage de 93,33% ce qui est égal à (42/45) étudiants vu que la plupart des familles sont totalement kabylophones.

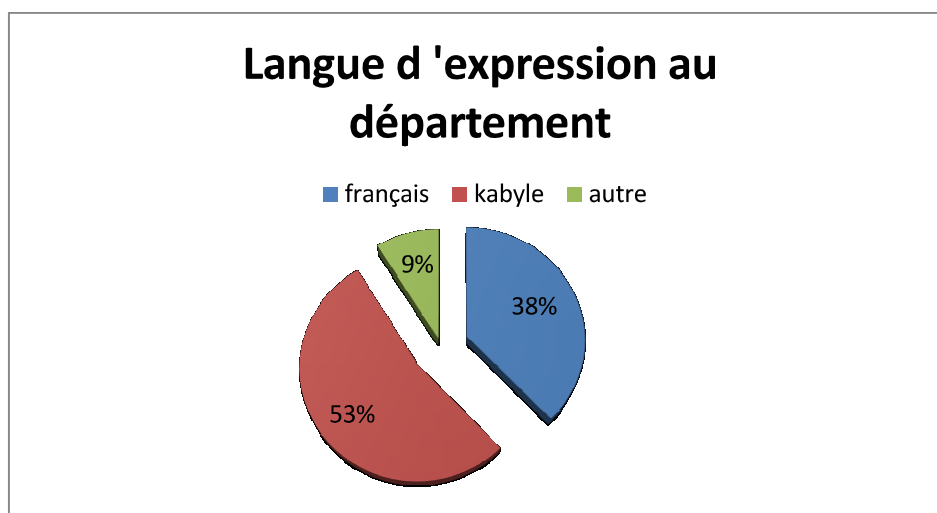
Au département de français nous constatons que le taux d'emploi de la langue kabyle par les étudiants de première année de licence est de 55,55% ce qui représente un peu plus la moitié de nos enquêtés.

2.2.4 Langue d'expression au département

Tableau n°4 : la répartition des langues selon l'expression

langue	nombre	pourcentage
français	17	37,77%
kabyle	24	53,33%
autre	4	8,90%
TOTAL	45	100%

Graphe n°4 : la représentation des langues selon leurs expressions au département



Partie pratique et analytique

Nous avons obtenus ces réponses à partir de la question suivante : ***Dans quelle langue vous vous exprimez le plus souvent au département ?***

Pour répondre à cette question nous avons suggéré trois réponses au choix

- Le français
- Le kabyle
- Autres

Cette question exige une précision de réponse afin de déterminer la langue qui domine dans les pratiques langagières des étudiants.

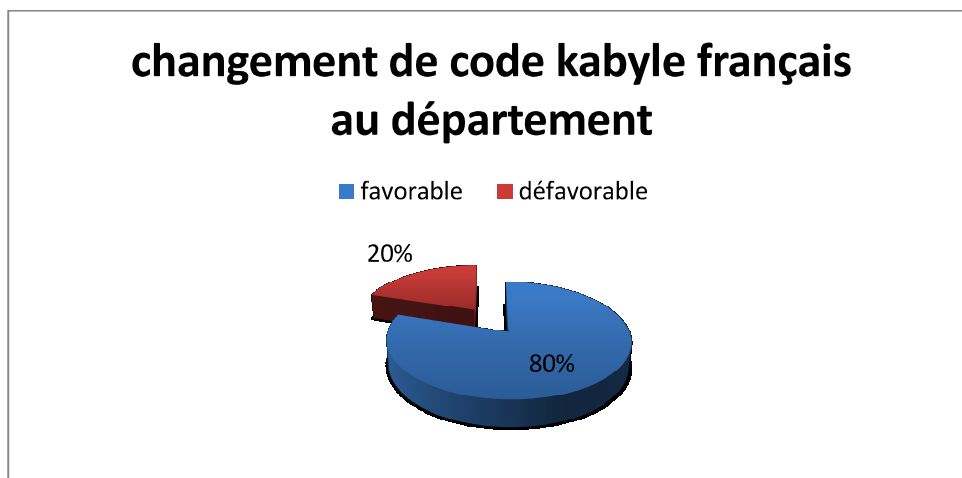
D'après les réponses obtenues ,53% de la totalité des enquêtés ont mentionné que le kabyle est la langue qu'ils emploient le plus souvent au département ainsi nous remarquons que 38% des étudiants ont opté pour l'utilisation de la langue française, et pour ce qui est des autres langues nous remarquons une absence totale. Delà nous pouvons dire que la langue kabyle est la plus dominante dans les pratiques des étudiants en L1.

2.2.5 Emploi favorable /défavorable

Tableau n°5 : répartition selon l'emploi favorable /défavorable de changement de code
français kabyle

	nombre	pourcentage
favorable	36	80%
défavorable	9	20%
TOTAL	45	100%

Graphique n°5 :représentation selon l'emploi favorable /défavorable de changement de code français kabyle



La question que nous avons posé sur ce point est la suivante : **le changement de code kabyle français et vice versa au département de français est une affaire :**

- Favorable
- Défavorable

Pourquoi
..... ?

Cette question exige une réponse bien précise de la part de l'enquêté avec la justification de ses réponses.

D'après les résultats obtenus lors de l'enquête, nous avons constaté que 80% des étudiants voient que le changement kabyle français au département est une affaire favorable tandis que 20% signalent le contraire.

Justification des choix des étudiants à partir du questionnaire :

Favorable parce que :

- *Dans certains situations, on a besoin de changer de langue pour faire passer le message /l'idée.*
- *Il y'a manque de connaissances de la langue française.*
- *Pour bien transmettre le message et c'est une occasion d'exploiter deux langues à la fois.*

Partie pratique et analytique

- *Elle est plus fréquente pour la communication.*
- *Communiquer avec l'autre, enrichir notre langage.*

Défavorable parce que :

- *Obstacle dans l'apprentissage de la langue étrangère.*
- *A faire de mélanger les deux langues tu ne pourras pas perfectionner la langue française.*
- *Ça ne nous permet pas d'apprendre les deux langues séparées.*
- *Moi personnellement cela me chamboule et me recule et me détruit à cause de plusieurs langues et à chaque fois j'hésite quelle langue parler*

Delà, nous confirmons notre première hypothèse:

- *l'insuffisance de bagage linguistique des étudiants de première année de licence en langue étrangère qui est le français*

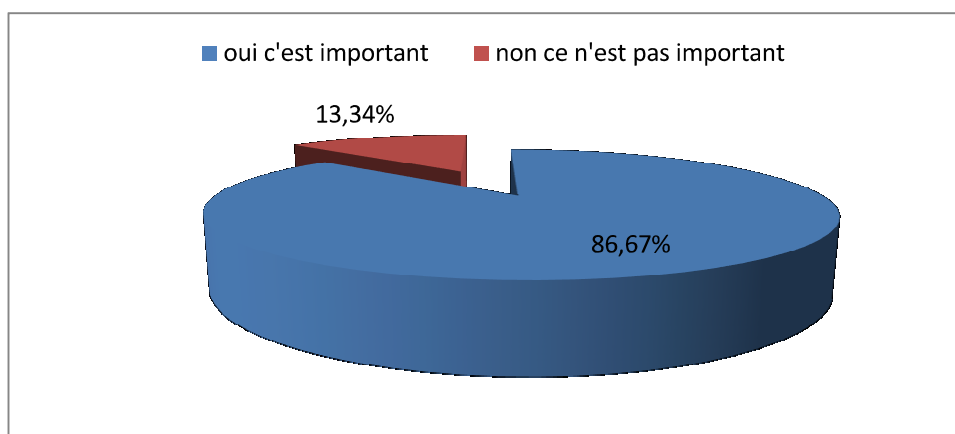
A cet effet nous pouvons énoncer que le changement de code kabyle français chez les étudiants de L1 est une affaire très favorable.

2.2.6 L'importance de parler la langue française

Tableau n°6 : répartition selon l'importance de parler la langue française

fréquences	nombre	pourcentage
oui c'est important	39	86,67%
non ce n'est pas important	6	13,34%
total	45	100%

Graph n°6 : représentation des fréquences oui /non



La question que nous posons sur ce point est la suivante : ***selon vous est-il important de bien parler le français, si c'est oui dites pourquoi?***

D'après les réponses des étudiants un pourcentage de 86,67% (39/45) a répondu par oui, c'est important.

Mais un pourcentage de 13,34 équivalent de (6/45) étudiants a répondu par non, ce n'est pas important.

Cette question a pour but de montrer l'importance et l'existence de bien parler le français dans la vie quotidienne, de plus les réponses sur la question confirment l'importance de bien parler le français et se perfectionner en langue française pour la communication.

Nous avons demandé aux enquêtés de répondre à cette question suivie des justifications pour chaque réponse, nous avons obtenu des réponses à ceux qui approuvent l'importance de parler le français et nous pouvons citer quelques réponses :

- *Etant étudiant de département de français il faut maîtriser la langue française.*
- *Pour perfectionner et améliorer nos connaissances.*
- *La langue française est quasiment présente dans tous les domaines: études, travail, économie*
- *C'est important, pour maîtriser l'oral, pour avoir l'habitude et éviter le stress le plus important pour le perfectionnement de la langue*
- *C'est la langue la plus utilisée dans tous les domaines*
- *La pratique de la langue française demeure très utile dans le domaine professionnel, aussi lorsqu'on a affaire à des étrangers dans ce cas le français est plus fréquent*

Partie pratique et analytique

Les réponses pour ceux qui désapprouvent l'importance de la langue française ont répandu par non en justifiant par la réponse :

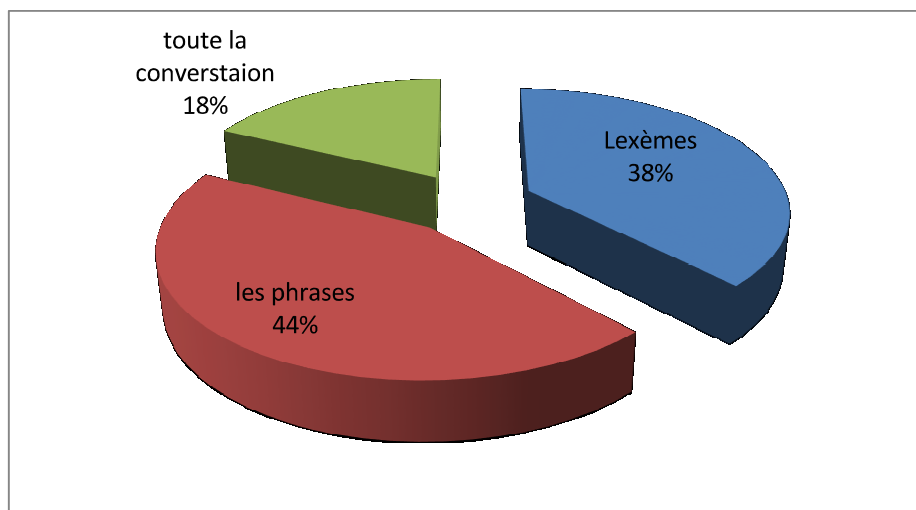
- *C'est la langue du colonisateur.*
- *Non puisque il y a plusieurs langues avec lesquelles on peut communiquer*

2.2.7 L'usage de la langue kabyle au département de français par les L1 :

Tableau n°7 : répartition des locuteurs

langue	nombre	pourcentage
Les lexèmes	17	37,78%
les phrases	20	44,44%
toute la conversation	8	17,77%

Graphe N°7 : représentation et fréquence :



L'usage de la langue kabyle par les L1 du département de français concerne-t-il :

- *Les lexèmes*
- *Les phrases*
- *Toute la conversation*

Partie pratique et analytique

Nous avons adressé cette question aux étudiants pour voir l'usage du kabyle, tous les étudiants ont choisi les propositions suivantes :

Un pourcentage de 37,78% équivalent de 17 étudiants a choisi la proposition (**lexèmes**).

Un pourcentage de 44,44% pour 20 étudiants a choisi la proposition (**les phrases**).

Pour la proposition (**toute la conversation**) elle était choisie par 8 d'étudiants ce qui renvoie à un pourcentage de 17,77% de la totalité des échantillons.

D'après le résultat, nous avons confirmé l'utilisation du Kabyle dans le département de français, en effet ; nous remarquons que l'usage des phrases est le résultat le plus élevé par rapport aux autres propositions, qui sert la coprésence (mélange) des deux langues à la fois, pour la transmission des messages et de la communication.

Et à partir de ces constats nous pouvons confirmer notre troisième problématique qui est : l'emploi de la langue maternelle vis-à-vis de la langue étrangère concerne-t-il les lexèmes, les phrases ou toute la conversation.

QUESTION n°8 : Le recours des étudiants à la langue maternelle durant la pratique de la langue étrangère :

Pour répondre à la question, nous avons demandé aux étudiants de justifier leurs recours à la langue maternelle durant la réalisation de la pratique d'une langue étrangère qui est le français.

Justification de certains étudiants

- *Le manque de bagage linguistique.*
- *Langue maternelle qu'on ne peut pas oublier*
- *La langue kabyle avant tout c'est leur langue mère.*
- *Ils parlent la langue kabyle plus que le français parce que c'est leurs habitudes.*
- *La timidité et la peur de mal s'exprimer en français.*
- *Généralement lors de la traduction de certains termes vers le kabyle et cela pour les aider à mieux comprendre le sens, un étudiant qui ne comprend pas un mot en français on lui traduit direct en kabyle pour qu'il comprenne le sens*

Partie pratique et analytique

- *C'est dû au fait que certains étudiants on la peur de faire des erreurs dans la langue étrangère donc à chaque fois ils trouvent des difficultés d'expression, en somme les étudiants ne se sentent pas en sécurité quand il parle la langue étrangère.*

A partir ces constats nous vérifions nos hypothèses et confirmer notre deuxième problématique

➤ comment pouvons-nous justifier le recours des étudiants à l'usage de la langue maternelle dans leurs conversations au sein de département de français

En somme nous concluons que le recours à la langue kabyle durant la pratique de la langue française est très fréquent chez les étudiants de L1.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons analysé les réponses obtenues dans notre enquête par le moyen de questionnaire, que nous avons distribué aux étudiants du département de français, nous constatons à partir de ces résultats que les étudiants du département de français niveau première année de licence n'utilisent pas qu'un seul code linguistique dans leurs communications. Le premier code c'est leur langue maternelle et l'autre c'est la langue du savoir, d'étude et de prestige. Nous concluons que ces deux langues bénéficient d'une place importante et favorable chez les étudiants de première année de licence.

Conclusion générale

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE :

Au terme de notre mémoire, nous avons étudié le contact des langues français-kabyle, dans une enquête sociolinguistique que nous avons menée auprès des étudiants de première année de licence du département de français au sein de l'université Mouloud Mammeri de TIZI-OUZOU, ce qui nous a permis de savoir l'importance du contact du français et du kabyle chez les étudiants durant la communication dans le département.

S'appuyant sur un corpus constitué d'un questionnaire adressé aux étudiants de 1^{ère} année licence , cette recherche nous a permis de décrire et d'analyser leurs pratiques langagières durant leurs études, pour eux la langue française est une langue de civilisation, de savoir et de communication; et la langue kabyle est une langue maternelle.

En effet, les étudiants de L1 du département de français utilisent le français dans des situations formelles à l'université précisément au département aussi entre amis donc le français devient un marqueur social.

Le contact des langues montre que la langue française est une langue dominante, qui possède une place importante dans la vie de l'étudiant, elle est pour lui la langue du savoir, de la science et de la modernité, elle est statuée comme seconde après la langue maternelle.

Nous pouvons conclure, d'après notre enquête que la langue française est une langue de la modernité, de savoir, aussi de communication, elle exerce une grande influence sur les pratiques langagières des étudiants dans le département de française de l'université Mouloud Mammeri.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage et article :

- ❖ **ABDELHAMID.S**,(2002),*pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français ,langue étrangère chez les étudiants du département de français ,université de Batna, thèse de doctorat, p.35*
- ❖ **BOUKOUS.A**, le questionnaire, in. CALVET .L.J et DUMENT .P, (1999), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, p .15
- ❖ **BOURDIEU**,(2001) cité dans l'ouvrage de H.Boyer *introduction à la sociolinguistique*, Ed Dunod, p.482
- ❖ **BOYER.H**,(1996), *Elément de sociolinguistique: langue, communication et société*, Dunod (2ème édition).
- ❖ **CALVET.L.J**, (1993) *La sociolinguistique*, Ed PUF, p. 23.
- ❖ **CALVET .L.J**, (1993) *la sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ? Paris, p.50.
- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, (1999), Paris Edition Larousse –Bordos, p.30
- ❖ **FRANCARD**, (1997) article « insécurité linguistique », in Moreau *concepts de base* , p, 171,172.
- ❖ **HAMERS.J.F et BIANC.M**(1989) *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga.p.123.
- ❖ **HAMERS.J.F,BLANC.M** (1983),*Bilingualité et bilinguisme*, Pierre Mardaga, Liège.p.447
- ❖ **HAMERS.J.F. F**, (1997), in Moreau (Ed), *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga p.95
- ❖ **GRANDGUILLAUME** (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, et Larousse, paris, p.11
- ❖ **.GUMPERZ .J.J** ;(1989), *Sociolinguistique interactionnelle* .Une approche interprétative, université de la Reunion, L'Harmattan , p57
- ❖ **MARTINET .A**, (1987) *Plurilinguisme et interférence*, in *Linguistique guide alphabétique* sous-direction d'A. Martinet, in acquisition du langage en situation de plurilinguisme, sous la direction de Dalila Morsly, Silem, Alger p .29

Bibliographie

- ❖ **MARTINET.A**, (2015) *éléments de linguistique générale*, langue “ maternelle ‘‘bilingue et unilingue, Ed Mehdi., p.172.
- ❖ **MARTINET .A**,(2015) *éléments de linguistique générale, bilinguisme et « diglossie »*, Ed Mehdi., p.155.
- ❖ **MACKEY.W.F**, (1976) *Bilinguisme et contact des langues*, Paris Ed SKINSIECK, p 372.
- ❖ **MACKEY .W.F**, (1970) *Bilinguisme et contact de langues*, Paris ; Ed SLINCKSEICK, p. 433
- ❖ **MOREAU .M.L**(1997),la sociolinguistique concepts de base,Ed,Maradaga ,p.136
- ❖ **SCOTTON.C et URY** (1988) code switching as indescicol of social negociation code switching anthropological and sociolinguistic percepective Ed by MONICA HEHER, Berlin, mouton.
- ❖ **TALEB I.K**, (1997), *les algériens et leur(s) langue(s)élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, Edition El Hikma, p.35

Table des matières

Tables des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet	8
2. Problématique et hypothèses	9
3. Motivation et objet	9
4. Méthodologie et corpus	10
5. Plan de travail	11

Chapitre I : considérations théoriques et méthodologiques

Introduction :	13
-----------------------------	----

1. Situation sociolinguistique de l'Algérie	13
1.1. L'arabe standard	13
1.2. L'arabe populaire	14
1.3. Le berbère.....	15
1.4. Le français.....	16

2. Définition des concepts

2.1 Contact des langues	17
--------------------------------------	----

2.2 Le bilinguisme	18
---------------------------------	----

2.2.1 Typologie du bilinguisme.....	18
2.2.1.a bilinguisme individuelle et bilinguisme sociale	19
2.2.1.b bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant	19
2.2.1.c bilinguisme composé et bilinguisme coordonné	19
2.2.1.d bilinguisme précoce.....	20
2.2.1.e bilinguisme additif et bilinguisme sous tractif.....	20

2.3 Le plurilinguisme	20
------------------------------------	----

2.4 La diglossie	20
-------------------------------	----

2.5L'alternance codique	21
2.5.1 les formes de l'alternance codique	21
2.5.1.a intra phrastique	23
2.5.1.b inter phrastique.....	23
2.5.1.c extra phrastique	23
2.5.2 Conséquence de l'alternance codique.....	23
2.5.2.a l'emprunt	24
2.5.2.b l'interférence	24
2.5.2.c le calque.....	25
2.6 Sécurité et insécurité linguistique.....	26
2.6.1 les formes de l'insécurité linguistique.....	26
Conclusion	26

Chapitre II : Considérations pratiques et analyse du corpus

Introduction	28
1. Présentation de l'enquête	
1.1. L'enquête sociolinguistique	28
1.2. Pré-enquête	28
1.3. Notre enquête	29
1.4. Le questionnaire	30
1.5. Notre questionnaire	30
2. Analyse des données	31
3. Conclusion partielle	47
4. Conclusion générale.....	49
5. Bibliographie	
6. Annexes	

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur le
« *contact des langues français_ kabyle chez les étudiants de département de français université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, cas des premières années de licence* » pour cela nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

Age : 18-20ans

21-25ans

26-27ans

Sexe :

Homme

Femme

Région :

Profession :

1. Quelle est votre langue maternelle ?

Français kabyle arabe dialectal

2. Quelle est la langue avec laquelle vous préférez parler au département de français ?

.....

.....

.....

.....

3. Dans quel contexte utilisez-vous ces deux langues « français- kabyle » ?

Contextes/langues	Entre amis	Au département	En famille
Le kabyle			
Le français			

4. Dans quelles langues vous vous exprimez le plus souvent au département ?

Kabyle français autre

5. Le changement de code français kabyle et vice versa dans le département de français est il une affaire

Favorable défavorable

Pourquoi
.....
.....
?

6. Selon vous est il important de bien parler le français, si c'est oui dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

7. L'usage de la langue kabyle par les étudiants de L1 au département de français concerne-t-il :

Les lexèmes

Les phrases

Toutes les conversations

8. Pourquoi les étudiants de département de français recourent à la langue maternelle durant la pratique de la langue étrangère ?

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration